

„ loin de ces mausolés superbes , où les ombres royales de ses aïeux semblent encore respirer sous le marbre , & vouloir , au milieu des triomphes de la mort , immortaliser leur antique grandeur. Quelle gloire pour le Dieu des vertus que ce grand holocauste ! &c „

Ce discours est accompagné de notes instructives , intéressantes & très-bien faites. On lit dans une , que sainte Thérèse aiant logé à Alcalá chez les Capucines de cette ville , la supérieure de la maison ne put s'empêcher de dire après son départ : “ Dieu soit „ béni de nous avoir fait connoître une „ Sainte que nous pouvons toutes imiter ! sa conduite n'a rien d'extraordinaire : „ elle mange , elle dort , elle parle , & rit „ comme toutes les autres , sans affectation , „ sans façon , sans cérémonie ; & l'on voit „ pourtant qu'elle est pleine de l'esprit de „ Dieu „. Il me semble que c'est le plus bel éloge qu'on pût faire de sainte Thérèse pendant sa vie. — Dans une autre note on lit ces propres paroles de cette Sainte , que les femmes savantes ne regarderont pas comme une matière de canonisation. “ J'écris à la „ dérobée & avec peine , parce qu'étant dans „ une maison pauvre , cela m'empêche de siffler & me détourne de mes autres occupations. Si on ne m'avoit commandé d'écrire , au seul souvenir que je suis femme , la plume me seroit tombée des „ mains * „. Il faut cependant observer qu'elle avoit beaucoup d'esprit. Dans une de ses lettres

* 15 Août
1785, P. 575,
605.

tres